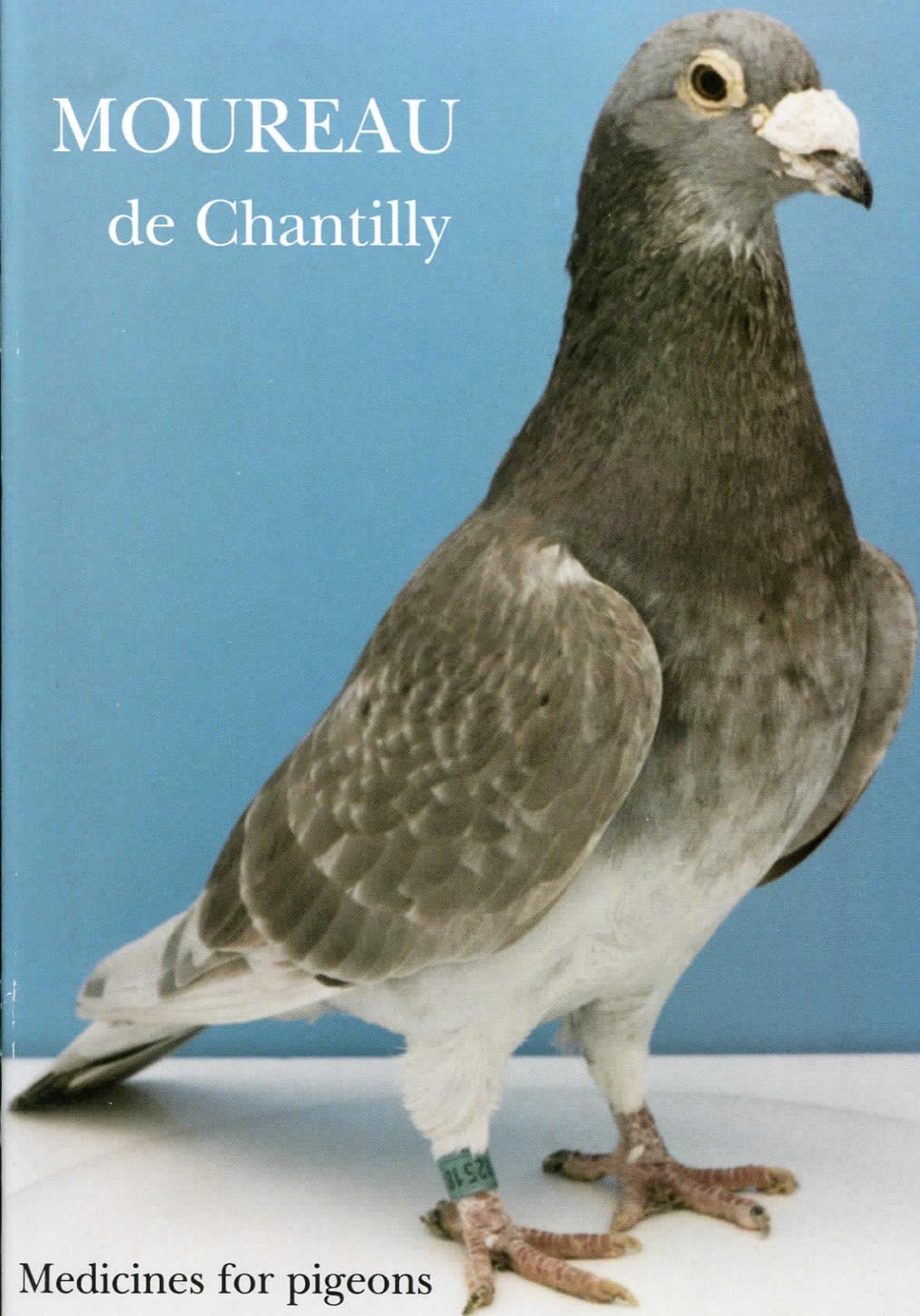


# MOUREAU de Chantilly



Medicines for pigeons

# INTRODUCTION

## SOMMAIRE

|                                                                       |    |
|-----------------------------------------------------------------------|----|
| INTRODUCTION .....                                                    | 3  |
| LA TRICHOMONOSE .....                                                 | 4  |
| LA COCCIDIOSE .....                                                   | 7  |
| LES VERS .....                                                        | 10 |
| LA SALMONELLOSE ou PARATYPHOSE .....                                  | 14 |
| LES PROBLEMES RESPIRATOIRES .....                                     | 16 |
| LA VARIOLE .....                                                      | 20 |
| LA PARAMYXOVIROSE .....                                               | 22 |
| LES PARASITOSEES EXTERNES .....                                       | 23 |
| LA COLIBACILLOSE .....                                                | 26 |
| QUE FAIRE POUR TENTER D'EVITER LE DECES D'UN PIGEON<br>MALADE ? ..... | 27 |

Cette nouvelle brochure sur les maladies du pigeon, présente une différence essentielle avec la précédente version.

En effet, les laboratoires JANSSEN-CILAG, conscients de l'extrême spécificité du marché colombophile, viennent de nous confier, pour la France, la distribution de leurs spécialités colombophiles **SPARTRIX** et **APPERTEX**.

Cette dernière spécialité, récemment mise sur le marché, représente dans le traitement de la coccidiose du pigeon, une innovation majeure qui permet de traiter, au moyen d'un seul comprimé, les jeunes au nid ne pouvant suivre un traitement classique dans l'eau de boisson.

Notons qu'en cours de saison sportive, l'administration du **SPARTRIX** et de l'**APPERTEX** en début de semaine, est la seule solution pour présenter au concours suivant, des sujets traités qui auront néanmoins pu bénéficier de plusieurs jours sans médication pour être préparés impeccablement.

Réalisée pour aider à prévenir et à soigner efficacement les principales maladies du pigeon, cette brochure ne prétend pourtant pas expliciter tous les problèmes de Santé pouvant se poser.

Il sera également possible de nous réclamer, à partir de janvier 1997, notre brochure traitant de la préparation des pigeons aux concours, où sera développée notre préparation athlétique à partir de substances à objectif nutritionnel particulier, totalement différentes de celles classées comme dopantes que nous avons toujours ignorées compte tenu de leur peu d'intérêt en colombophilie, malgré tout ce qui peut en être dit...

En préambule à l'étude des maladies du pigeon, nous ne pouvons qu'attirer votre attention sur l'importance primordiale d'une excellente hygiène pour empêcher, ou tout au moins freiner, leur développement.

En plus du nettoyage minutieux du colombier, il est prudent de désinfecter régulièrement, au moyen d'**AMPHOSEPT**, une à deux fois par semaine, les abreuvoirs et mangeoires, vecteurs courants de maladies..

Le pigeon de notre couverture est le fameux "NEW TARZAN " 3125181.85, pigeon olympique Fond Pologne 1989, de la célèbre colonie **Silvère TOYE** Paperrestraat 9, B-8553 OTEGEM, photographié par Mr **Anthony BOLTON**.



La trichomonose est la maladie la plus fréquente chez le pigeon.

Elle est causée par un parasite (*Trichomonas columbae*) de très petite taille, pourvu de flagelles dont les mouvements lui permettent de se déplacer.

Il existe diverses souches de trichomonas pouvant induire des problèmes de gravité variable.

L'analyse du mucus de l'arrière-gorge, au microscope, permet de déceler la présence des trichomonas : cette recherche doit se faire moins de 3 minutes après le prélèvement, sous peine de l'inactivation des trichomonas qui deviennent, dans ce cas, indiscernables : cela oblige à effectuer la recherche à partir d'un pigeon vivant.

La presque totalité des pigeons sont porteurs de trichomonas, sans pour autant présenter de symptômes maladifs : les trichomonas ne deviennent dangereux qu'à la suite de circonstances favorisantes telles que la fatigue consécutive aux concours ou à l'élevage, l'humidité, la baisse de la résistance naturelle due à une autre maladie (infestation par les vers, coccidiose, salmonellose...).

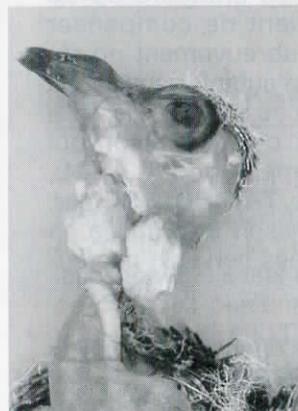
La transmission se réalise surtout pendant le nourrissage, des parents porteurs aux jeunes, qui peuvent également être infectés au niveau de l'ombilic.

Une eau de boisson ou des grains régurgités, souillés par des trichomonas, sont également des vecteurs courants.

Ce sont principalement les jeunes, de la naissance au troisième mois, qui sont atteints.



Les symptômes apparaissent généralement vers le 10ème jour : les fientes deviennent très liquides, avec amaigrissement et points blanc-jaunâtres dans le bec, sur le palais, la face interne des joues, la langue ou au niveau de l'arrière-gorge.



Ces points peuvent confluer en amas solides qui gênent ou empêchent la déglutition ou la respiration, entraînant la mort (photos ci-contre et 1).

La prolifération des trichomonas peut aussi avoir lieu au niveau du foie, avec apparition de nodules jaunes (photo 2).

L'intestin peut aussi être le siège de nodules, tout comme la région ombilicale.

Chez les adultes, l'un des premiers symptômes consiste en une production plus importante du mucus de l'arrière-gorge, gênant la respiration.

Bien que les adultes résistent plus facilement à la trichomonose au point de paraître en excellente santé, cette atteinte peut pourtant entraîner une baisse de forme très prononcée chez les pigeons voyageurs : un simple traitement anti-trichomonas en cours de saison sportive, peut permettre une étonnante amélioration des résultats et enrayer les pertes lors des entraînements et des concours.

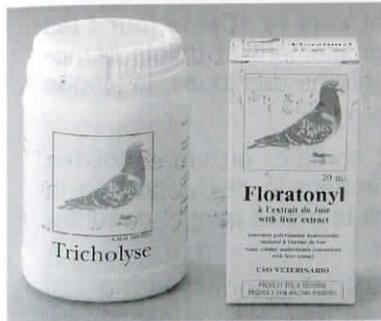
## le traitement

Compte tenu de l'existence quasi-permanente des trichomonas dans un colombier, il est prudent d'effectuer au moins deux traitements préventifs dans l'année : l'un au printemps, le second avant ou après la grande mue.

Le fait de traiter pendant la première moitié de la période de couvain, est une excellente méthode puisque les reproducteurs seront exempts de trichomonas durant le nourrissage de leurs jeunes, période excessivement délicate.

L'utilisation régulière du **FLORATONYL à l'extrait de foie**, concentré polyvitaminé, est particulièrement recommandée pour éviter ou enrayer tout affaiblissement propice au développement de la trichomonose.

Le traitement préventif peut être conduit avec **TRICHOLYSE**, poudre orale à base de diméridazole, à administrer dans l'eau de boisson à raison de 4 cuillerées à café par litre d'eau, pendant 5 jours.



Le traitement curatif, entrepris lorsque la maladie est constatée, nécessite une durée de traitement de 7 jours.

En périodes de fortes chaleurs ou de nourrissage il convient de compenser l'augmentation de l'abreuvement en réduisant la posologie d'autant, pour que la dose médicamenteuse ingérée reste à peu près constante: c'est la raison qui rend plus délicat l'emploi de l'**ALAZOL**,

spécialité plus concentrée en diméridazole que le **TRICHOLYSE** car, mal contrôlée, une surconsommation d'eau de boisson trop dosée en médicament peut entraîner l'apparition de symptômes nerveux, heureusement réversibles et ne laissant aucune séquelle.

Le traitement de la trichomonose peut également s'effectuer au moyen d'une spécialité particulièrement innovante : le **SPARTRIX**.

Contenant 10 mg de carnidazole, un seul comprimé de **SPARTRIX** est totalement actif contre *Trichomonas columbae* chez le pigeon (un demi comprimé chez le pigeonneau).

Son exceptionnelle innocuité (aucun effet secondaire n'a jamais été constaté et des doses correspondant à 32 fois la dose thérapeutique n'ont entraîné la mort d'aucun pigeon...) permet son emploi préventif :



- **chez les pigeonneaux :**
  - . lors du sevrage,
  - . éventuellement, avant la première sortie.
- **chez les reproducteurs :**
  - . avant l'accouplement,
  - . pendant la première moitié de la couvaison,
  - . au retour d'un vol difficile,
  - . en cas de séjour prolongé au panier,
  - . en cas de baisse de forme, à la dose d'un seul comprimé de **SPARTRIX** par adulte et d'un demi comprimé par pigeonneau.

En cas de trichomonose déclarée, le traitement collectif nécessite l'administration de **SPARTRIX** à tous les pigeons, dans le même temps, avant de les nourrir.

Le **SPARTRIX** est l'unique spécialité, au niveau mondial, permettant de traiter un sujet gravement atteint avec un seul comprimé ...

Préalablement au traitement, les abreuvoirs auront été retirés et désinfectés à l'eau bouillante ou avec l'**AMPHOSEPT** et ils ne seront replacés, avec eau fraîche, que deux heures après l'administration de **SPARTRIX**.

## les mesures d'accompagnement

L'emploi du **FLORATONYL** à l'extrait de foie pendant et après le traitement curatif de la trichomonose, permet d'écourter la période de convalescence et d'éviter les problèmes dus à une perturbation de la croissance chez les pigeonneaux (1 goutte par pigeonneau, par jour, pendant une semaine, ou 20 gouttes par litre d'eau de boisson durant le traitement au **TRICHOLYSE**).

L'administration d'un comprimé **Pilules fortifiantes MOUREAU**, par jour pendant 5 jours, permet aux pigeonneaux de se recharger en minéraux et oligo-éléments et de compenser au mieux les déficiences alimentaires subies durant la diarrhée.

En cas de trichomonose compliquée de râles et de larmolements, il est possible d'ajouter l'**ANTICORYZA MOUREAU** à l'eau de boisson (2 cuillerées à café par litre d'eau) ou l'**ERYTHROMYCINE 5 % Poudre orale**, boîte de 150 g, à raison d'une cuillerée à café par litre d'eau.

## LA COCCIDIOSE

Causée, chez le pigeon, par deux espèces de coccidies (*Eimeria labbeana* et *Eimeria columbarum*), la coccidiose est transmise par la nourriture ou l'eau des abreuvoirs et des gouttières, contaminées par les matières fécales.

Sans entrer dans le cycle de reproduction excessivement complexe des coccidies, simplifions en indiquant qu'un pigeon porteur de la maladie, élimine des oocystes au sein de ses fientes : une sporulation favorisée par l'humidité et la chaleur, rendra ces oocystes sporulés infestants et capables de créer de graves dégâts intestinaux.

La coccidiose se déclare donc de façon aigue, plus souvent en saison chaude, et chez les jeunes non encore suffisamment immunisés, surtout à la suite d'un affaiblissement dû au sevrage ou aux entraînements.

## les symptômes

En cas de **coccidiose aigue**, les pigeons atteints perdent l'appétit, boivent beaucoup, présentent une diarrhée visqueuse, verdâtre, un amaigrissement, des yeux larmoyants, mi-clos, des ailes pendantes : la mort peut survenir en une semaine.

La **coccidiose sub-aigue** est caractérisée par des troubles de la croissance ( rachitisme, faiblesse des articulations ), un marquage des plumes, un bréchet dévié.

La **coccidiose chronique** se rencontre essentiellement chez les pigeons adultes qui ont acquis une résistance naturelle : le plumage est terne et sec, les fientes sont plus molles et il y a présence de glaires dans la gorge : de tels pigeons ne peuvent, bien évidemment, réaliser aucune prouesse en concours puisqu'il y a affaiblissement de l'état général...

## le traitement

L'extrême gravité de cette maladie chez les jeunes et son incidence néfaste sur la forme en cours de saison sportive, rendent nécessaire, à intervalles réguliers, le traitement préventif par **COCCILYSE** à raison d'une cuillerée à café par litre d'eau de boisson, pendant 4 jours.

La prévention de la coccidiose est facilitée par l'apport massif de vitamine A dont l'importance, au niveau de la résistance opposée par la muqueuse intestinale à l'invasion parasitaire, a été mise en évidence par de récents travaux : le **FLORATONYL à l'extrait de foie** est parfaitement indiqué pour apporter, par l'eau de boisson, cette dose massive de vitamine A à raison de 20 gouttes par litre d'eau, une fois par semaine.

Lors d'une coccidiose déclarée, administrer **COCCILYSE** à raison d'une cuillerée à café par litre d'eau de boisson pendant 4 jours. Le traitement est à reprendre pendant 2 jours après 2 jours d'arrêt.



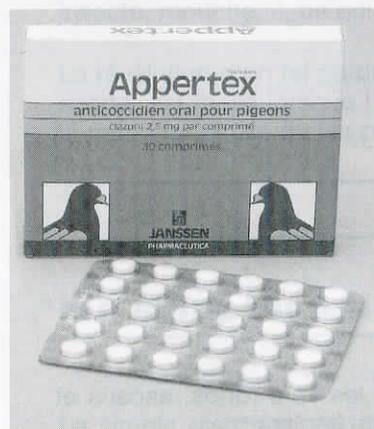
L'interruption de traitement de 2 jours est destinée à aider l'installation de l'immunité naturelle en présence d'un certain stade de développement du parasite.

Le principe actif du **COCCILYSE** est excrété sous forme glycuronoconjuguée, soluble, ce qui explique l'excellente tolérance rénale de ce sulfamide au contraire des autres sulfamides : il est ainsi permis de traiter, même en cours de saison sportive, les voyageurs soumis, en périodes chaudes et humides, aux brutales contaminations inhérentes aux mises en paniers de transport, sans craindre une baisse de forme.

Le traitement de la coccidiose peut également être conduit au moyen d'une molécule active particulièrement originale, le **clazuril**, commercialisé sous le nom d'**APPERTEX**.

Issu de la Recherche JANSSEN, le **clazuril** est sans aucun lien avec les agents anti-coccidiens existants jusqu'à présent.

Remarquablement sûr, son indice thérapeutique dépasse 128 !



Un seul comprimé par pigeon suffit pour obtenir un effet maximal sur tous les stades de développement des coccidies, empêchant toute coccidiose pendant au moins trois semaines.

Lors d'un traitement curatif, il faut traiter simultanément tous les pigeons du colombier et respecter une bonne hygiène pour éviter la recontamination, spécialement autour des abreuvoirs, des baignoires et des mangeoires.

Il est recommandé de traiter les reproducteurs lors de l'accouplement et 3 semaines plus tard.

Durant la saison des concours où le risque, dans le panier au contact de

pigeons parasités, est très important, il est possible de traiter toutes les 3 semaines sans aucun risque sur la Forme.

Pour les jeunes au nid, atteints de coccidiose aigue, **APPERTEX** est la seule solution pour enrayer quasi-instantanément la maladie et éviter les troubles sur la croissance préjudiciables à leur avenir sportif.

En présence d'une diarrhée non due à la trichomonose (l'examen de la gorge vous le signalera), l'efficacité de l'**APPERTEX** sur un seul sujet mal en point, signera la présence de la coccidiose qu'il conviendra ensuite de traiter de façon générale.

## **les mesures d'accompagnement**

---

Ce seront les mêmes que pour la trichomonose en ce qui concerne **FLORATONYL à l'extrait de foie** et la **Pilule fortifiante MOUREAU** dont l'administration conjointe permet de lutter efficacement contre le rachitisme et les bréchets déviés.

En cas de coccidiose déclarée, **FLORATONYL à l'extrait de foie**, à raison de 20 gouttes par litre d'eau de boisson, pendant le traitement au **COCCILYSE** et les 3 jours suivants, ou pendant les 5 jours suivant la prise d'**APPERTEX**, permet d'accélérer la réparation de la muqueuse intestinale lésée et d'écourter le temps de convalescence.

---

## **LES VERS**

---

Les pigeons sont fréquemment parasités par les vers ronds, ascaris et capillaires, et beaucoup moins par les vers plats (ténias).

La contamination s'effectue, pour les vers ronds, par l'aliment et l'eau de boisson souillés par les déjections de pigeons parasités.

L'**ascaris** est un ver rond, blanc, pointu aux deux extrémités, mesurant plusieurs centimètres de long et vivant dans l'intestin grêle.

Les oeufs pondus par les vers adultes, éliminés au sein des fientes, doivent bénéficier de conditions favorables (chaleur et humidité) pour permettre, dès leur ingestion orale par un pigeon, de libérer une larve qui peut migrer dans tout l'organisme dont le foie (photo 4), par le biais de la circulation sanguine.

La traversée de ces différents tissus provoque de graves dégâts et particulièrement au niveau de l'intestin qui ne peut plus remplir convenablement son rôle quant à l'assimilation des aliments.

De plus, les ascaris utilisent pour eux-mêmes une partie de la nourriture ingérée, augmentant ainsi les carences nutritionnelles.

Le **capillaire** est un ver d'environ un centimètre et demi de long, dont la finesse le rend pratiquement invisible à l'oeil nu : il vit dans la paroi de l'intestin grêle et provoque un amaigrissement considérable avec diarrhée verdâtre, plumage terne, soif intense.

Il est évident que de tels désordres internes, avec inflammation et lésions intestinales, sont totalement préjudiciables à tous points de vue : résistance aux maladies, à la fatigue et à la mise en réserves d'éléments nutritionnels énergétiques lors de la saison sportive, mue...

Les **vers plats** ont la particularité de s'alimenter directement dans le contenu intestinal du pigeon parasité, puisque dépourvus eux-mêmes de système digestif.

Leur cycle réclame un hôte intermédiaire (ver de terre, escargot, limace, insecte, mouche...), ce qui limite les possibilités de dissémination.

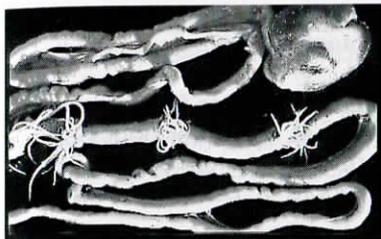
La révélation d'un tel parasitisme, hormis l'examen des fientes au microscope, est facile lorsque l'on voit pendre à l'anus, le ou les anneaux de la partie terminale du ver plat.

---

## **les symptômes généraux**

---

La simple diarrhée intermittente verdâtre devient chronique et peut, en fonction de l'augmentation du nombre de vers ronds, virer au brun foncé avec d'éventuels filets de sang, alors que l'amaigrissement s'accroît et s'accompagne d'un plumage de plus en plus terne.



Le décès survient alors que l'état de maigre est très prononcé, avec un bréchet dit "en lame de couteau".

L'intestin peut être totalement bloqué par un paquet d'ascaris et même éclater comme le montrent la photo ci-contre et la photo 3.

## le traitement de l'ascaridiose et de la capillarose

La fréquence des infestations par les vers ronds, rend nécessaire le déparasitage régulier, tous les deux mois environ et plus particulièrement :

- quelques jours avant le sevrage chez les pigeonneaux,
- au moment du couvage chez les reproducteurs,
- un mois avant la saison sportive chez les voyageurs, pour permettre une bonne préparation aux concours,
- en cas d'infestation constatée.

Le traitement peut être conduit au moyen du **C.C.VER** à raison de 2 cuillerées à café par litre d'eau de boisson pendant une seule journée et, en cas de présomption de capillaires, un second traitement à la même dose, une semaine plus tard, est souhaitable.

Le traitement curatif contre les ascaris et capillaires peut être utilement complété par un ou deux traitements de rappel effectués à 3 semaines d'intervalle.



Signalons que les traitements à base de pipérazine, encore conseillés de nos jours, ne peuvent pas atteindre valablement les capillaires.

Le traitement individuel relève du **TENIVERM Pigeon** dont l'administration d'un seul comprimé permet d'éliminer, en 24 heures, capillaires et ascaris.

Le principe actif vermifuge de ces deux spécialités est quasi-immédiatement résorbé pour

réapparaître ultérieurement dans l'intestin : certains pigeons peuvent vomir, ce qui est absolument inoffensif (un dosage 8 fois supérieur à la dose curative ne provoque aucune mortalité) et le résultat thérapeutique n'est pas influencé par ces vomissements (dans le cas d'une administration unique, sous forme de **TENIVERM Pigeon**, les matières rejetées contiennent moins de 10 % du principe actif administré et ces vomissements sont beaucoup plus rares si les pigeons ont jeûné pendant 2 heures).

## le traitement de l'ascaridiose, de la capillarose et des vers plats

Le traitement individuel conjoint de ces 3 parasitoses ne peut se réaliser, dans tout l'arsenal thérapeutique européen proposé, qu'avec **TENIVERM Pigeon** : il suffit donc d'en administrer un seul comprimé, avec les mêmes conditions de jeûne éventuel et la même périodicité de traitement précédemment indiquées, pour éliminer tous les vers d'un pigeon.

Nos vermifuges n'ont absolument aucune action néfaste sur la croissance des plumes et ne causent aucune mortalité embryonnaire, ce qui permet de les utiliser pendant la mue, les accouplements et le nourrissage avec la plus parfaite sécurité, ce qui n'est pas le cas de tous les vermifuges...

## les mesures d'accompagnement

Tous les pigeons étant vermifugés en même temps, il faut nettoyer avec le plus grand soin, le colombier pendant les 3 jours qui suivent le traitement pour éviter la réinfection par les oeufs de vers éliminés.

Une alimentation riche en vitamines A et B étant favorable à l'augmentation de la résistance aux parasitismes, **FLORATONYL à l'extrait de foie** sera, comme dans le cas de la coccidiose, particulièrement apte à réparer la muqueuse intestinale lésée, à inonder l'organisme du pigeon en vitamines dont les vers l'auront spolié pour leurs propres besoins et à écourter le temps de convalescence par augmentation du tonus général et remontée rapide de tous les métabolismes à leur meilleur niveau d'activité (20 gouttes par litre d'eau de boisson jusqu'à disparition de tout signe clinique anormal : quelques jours suffisent généralement).

Causée par *Salmonella typhimurium*, la paratyphose, maladie bactérienne très fréquente, se propage principalement par voie digestive au moyen d'aliments souillés par les fientes de sujets atteints.

La transmission par l'oeuf à partir de salmonelles présentes dans l'ovaire ou dans l'oviducte et lors de son contact avec des fientes contaminées, est régulière.

### les symptômes

La diversité des symptômes observés résulte des multiples possibilités de localisation des bactéries ingérées qui, introduites dans la circulation sanguine, peuvent atteindre de nombreuses zones de l'organisme et s'y multiplier en créant des foyers de nécrose dans le foie (photos 5 et 6), la paroi intestinale (photo 7), les reins (photo 8), les muscles (photo 9), les poumons.

Sous forme chronique, la localisation articulaire entraîne une inflammation de l'articulation de l'aile, très caractéristique, nommée "mal d'aile" (photo 12) ou de l'articulation de la patte (photo 11) entraînant une boiterie.

La forme intestinale avec diarrhée, amaigrissement rapide, soit intense et perte d'appétit, est responsable d'une mortalité importante chez les jeunes.

Présentant une affinité particulière pour les organes de reproduction, les salmonelles peuvent rendre un mâle ou une femelle stériles.

En cas d'infestation des ovaires, les salmonelles peuvent atteindre, l'embryon et causer sa mort (oeuf noir).

Si l'infestation est moins sévère, les jeunes mourront dès leur sortie de l'oeuf ou, plus souvent, vers le 10<sup>ème</sup> jour, brutalement, la gave pleine.

Le traitement a pour but d'éliminer la plus grande quantité de salmonelles présentes : il n'en reste pas moins que certaines lésions seront désormais irréversibles (articulations de l'aile ou de la patte, testicules ou ovaires détruits...), ce qui doit conduire à trier soigneusement l'effectif après traitement, pour en écarter les sujets irrécupérables ou à risques.

Le chloramphénicol et les furannes ayant subi des restrictions d'utilisation, nous conseillons, consécutivement aux travaux menés par une équipe universitaire belge sur notre association sulfadiméthoxine-triméthoprime, l'emploi du **CORYLAP** (60 ou 250 ml) à raison d'une cuillerée à café par litre d'eau de boisson pendant 7 jours en traitement préventif, ou 10 jours en traitement curatif.

Dans ce dernier cas, le traitement d'attaque de 10 jours, doit être suivi de deux traitements de rappel de 5 jours après 15 jours d'arrêt (10 jours - arrêt 15 jours - reprise 5 jours - arrêt 15 jours - reprise 5 jours).

L'utilisation du **FLORATONYL à l'extrait de foie** (20 gouttes par litre d'eau), au besoin dans la même eau de boisson que le **CORYLAP**, deux jours par semaine jusqu'à la fin du traitement, est régulièrement favorable.

Il est à noter que la valeur du **CORYLAP** est due à l'association d'un sulfamide (la sulfadiméthoxine) avec un anti-folique (le triméthoprime).

C'est l'association de ces deux substances dans le rapport 5 à 1 qui produit une synergie suffisamment importante pour entraîner une efficacité régulière sur les salmonelles, à des doses d'emploi compatibles avec une excellente innocuité.

L'utilisation de la seule sulfadiméthoxine ne confère qu'une activité anticoccidienne (utilisée dans le **COCCILYSE**) et l'utilisation du seul triméthoprime présenterait trop de danger sur la santé du pigeon s'il devait être utilisé à la concentration nécessaire pour atteindre, sur les salmonelles, une activité minimale.

## LES PROBLEMES RESPIRATOIRES

Malheureusement assez fréquents, ces problèmes sont favorisés par des locaux poussiéreux, mal aérés et malpropres : la poussière et l'ammoniacque issue des fermentations ont, en effet, une action irritante particulièrement néfaste sur les fonctions respiratoires.

Il est quasi-impossible, dans la pratique quotidienne, d'associer le déclenchement d'un problème respiratoire à un germe ou virus particulier (pasteurelles, mycoplasmes, colibacilles, streptocoques, staphylocoques, herpes virus, agent de l'ornithose...) : aussi, parlerons nous au sens général, de coryza ou de problèmes respiratoires.

### les symptômes

Les premiers symptômes consistent en des éternuements, une gêne respiratoire avec grattage du nez, mouvements du bec.

Au stade suivant apparaît un écoulement nasal qui se dessèche autour des narines, avec larmoiement (photo 13).

L'écoulement nasal, d'abord liquide, s'épaissit en quelques jours au point de devenir une exsudation si épaisse que la respiration ne puisse plus s'effectuer que par le bec (photo 15).

Dans le cas de coryza chronique, il peut être nécessaire de pincer les narines pour que l'écoulement nasal ait lieu : la gêne respiratoire n'en est pas moins réelle et impose une béance du bec, soit après efforts, soit permanente.

L'inflammation de la muqueuse nasale peut atteindre les sinus infraorbitaires et la conjonctive : cette dernière rougit et secrète une humeur (photo 14) qui peut conduire à la soudure des bords des paupières atteintes.

L'exsudat, au niveau des sinus infra-orbitaires, s'élimine par les narines tant que sa consistance reste fluide : son épaissement l'emprisonne et l'exsudat fait alors saillie sous l'oeil qui se ferme.

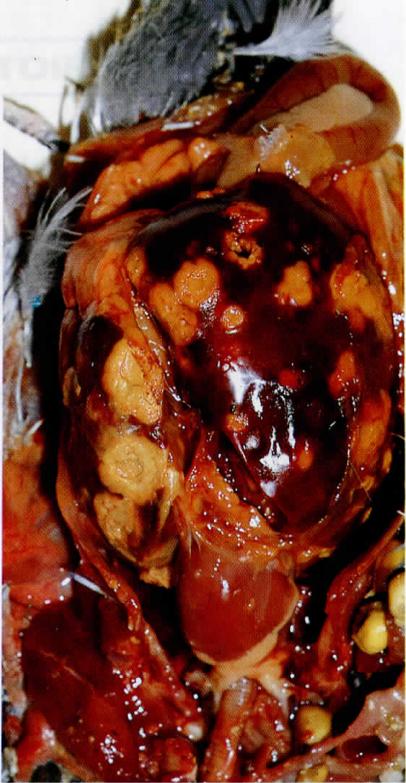
## MOUREAU de Chantilly





**1 : TRICHOMONOSE :** petites lésions caséuses buccales et très gros abcès au niveau du pharynx.

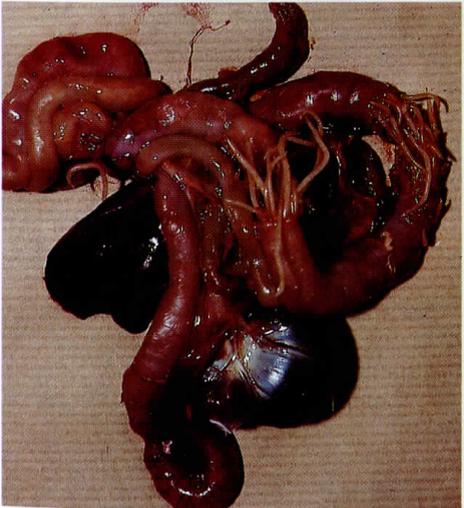
**TRICHOMONIASIS :** small caseous lesions of the buccal cavity and large abscess in the pharynx.



**2 : TRICHOMONOSE :** abcès hépatiques.

**TRICHOMONIASIS :** liver lesions.

**3 : ASCARIDIOSE :** ascaris dans l'intestin.  
**ASCARID INFECTION :** roundworms in intestine.



**4. ASCARIDIOSE :** larves dans le foie.

**ASCARID INFECTION :** larvae in the liver.



**5 : SALMONELLOSE :** foyers de nécrose dans le foie.

**SALMONELLOSIS :** necrosis foci in the liver.

**7 : SALMONELLOSE :** foyers de nécrose au niveau de l'anse duodé- nale. Hypertrophie de la rate.

**SALMONELLOSIS :** necrosis foci in the duodenum lining. Spleen enlargement.

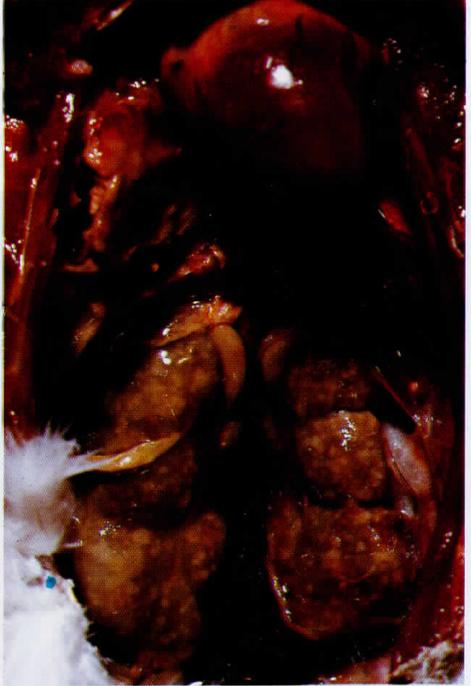


**6 : SALMONELLOSE :** multiples foyers de nécrose dans le foie.

**SALMONELLOSIS :** high number of necrosis foci in the liver.

**8 : SALMONELLOSE :** foyers de nécrose dans les reins.

**SALMONELLOSIS :** necrosis foci in the kidneys.





**9 : SALMONELLOSE** : abcès dans le muscle pectoral.

**SALMONELLOSIS**: abscess in the pectoral muscle.

**11 : SALMONELLOSE** : arthrite de l'articulation de la patte.

**SALMONELLOSIS**: arthritis of the leg joint.



**10 : SALMONELLOSE** : ovule caséifié (incisé) retenu dans l'oviducte.

**SALMONELLOSIS**: caseus ovum (lanced) retained in the oviduct.

**12 : SALMONELLOSE** : inflammation de l'articulation de l'aile.

**SALMONELLOSIS**: inflammation of the wing joint.



**13 : CORYZA VIRAL** : écoulement nasal et larmoie-ment.

**VIRAL CORYZA**: nasal and ocular discharge.

**15 : CORYZA VIRAL** : conjonctivite avec écoulements collant les plumes, respiration difficile, bec entr'ouvert.

**VIRAL CORYZA**: conjunctivitis with discharge pasting the feather, respiratory difficulty, beak half-open.



**14 : CORYZA VIRAL** : conjonctivite.

**VIRAL CORYZA**: conjunctivitis.

**16 : CORYZA VIRAL** : sérosités au niveau de la fente palatine, congestion de la partie postérieure du palais, disparition de la fine dentelure, dépôts de mucus sur la muqueuse.

**CORYZA**: serosities in the palatine groove - Congestion of the rear part of palate: the fine indentations have disappeared - Fibrinous exudation on the mucous membrane.





**17 : MALADIE RESPIRATOIRE CHRONIQUE :** coryza compliqué par des pasteurelles (forte inflammation des paupières donnant un aspect en "tête de hibou").

**CHRONIC RESPIRATORY DISEASE:** coryza complicated with pasteurella (severe inflammation of the eyelids, inducing an "owl faced" appearance).

**19 : M.R.C. :** complication par colibacilles causant une aéro-sacculite (la paroi du sac aérien est épaissie et couverte d'exsudats fibrineux).

**C.R.D.:** aerosacculitis induced by coli infection (thickened air sac lining is coated with fibrinous exudation).

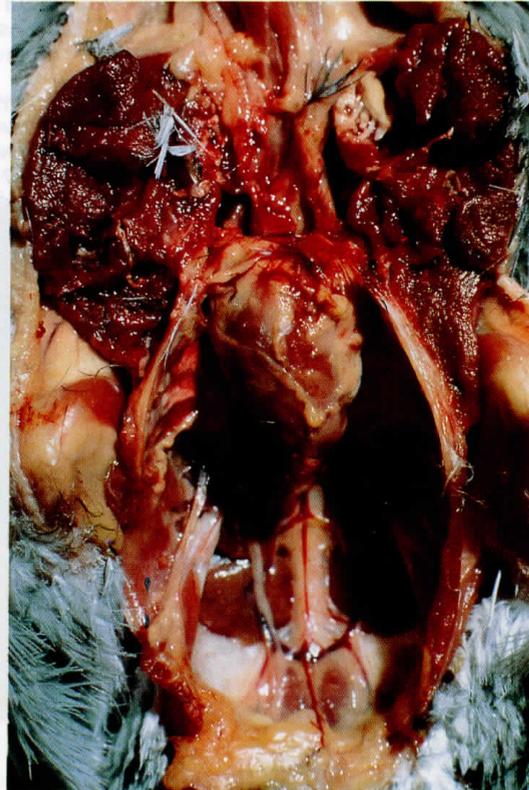


**18 : M.R.C. :** sinusite consécutive à un coryza compliqué par des staphylocoques.

**C.R.D.:** sinusitis induced by a staphylococci complicated coryza.

**20 : M.R.C. :** complication par colibacilles causant une péricardite (le cœur est couvert d'exsudats fibrineux).

**C.R.D.:** pericarditis due to coli infection (the heart is covered with fibrinous exudation).



**21 : VARIOLE .** forme cutanée avec "poquettes".  
**PIGEON POX:** skin lesions (pustules).



**24 : GALE DÉPLUMANTE :** perte des plumes autour du cou.

**DEPLUMING MITE:** loss of feathers on the neck.



**22 :**

**PARAMYXOVIROSE :** torticollis.  
**PARAMYXOVIRUS:** torticollis.

**23.**



les laboratoires **MOUREAU** de Chantilly

33, rue Charles de Gaulle - 95270 LUZARCHES (France)

Les photos sont du Professeur VINDEVOGEL de l'Université de l'Etat à Liège (Belgique), qui démontra la fréquence de l'herpes virus dans les cas de coryza infectieux chez le pigeon, à l'exception de la photo n° 3 qui provient de la photothèque de M. VIGUIE.

La pression exercée par cette masse exsudative peut être telle que la voûte palatine soit repoussée dans la cavité buccale: la mort est l'issue naturelle lorsque ce stade est atteint.

Un coryza peut s'aggraver par suite de complications secondaires dues à des pasteurelles (photo 17), des staphylocoques (photo 18), des colibacilles qui prolifèrent sur les parois des sacs aériens (photo 19) ou le coeur (photo 20) et le foie en déposant des exsudats fibrineux jaunâtres à leur surface, faisant perdre toute élasticité aux tissus atteints.

Ces complications entraînent l'appellation de Maladie Respiratoire Chronique.

L'origine virale de nombreux cas de coryza a été mise en évidence par le Professeur VINDEVOGEL.

Aucun médicament ne peut agir directement sur l'herpès virus : seuls les anticorps produits par l'organisme atteint, seront en mesure d'atténuer et d'annihiler ce coryza herpétique, dans l'attente d'une éventuelle nouvelle multiplication du virus à l'occasion de conditions favorables à son développement telles que l'affaiblissement de l'organisme (stress, fatigue des concours, du nourrissage, mue...), la présence de parasites internes (coccidiose, trichomonose, ascaridiose, capillariose...) ou externes (poux, tiques...).

A l'inverse, il faut retenir qu'une atteinte virale peut faciliter le développement d'une parasitose.

Il convient donc, dès maintenant, de souligner l'extrême importance que revêt l'administration régulière d'une solution polyvitaminée de la valeur du **FLORATONYL à l'extrait de foie** dont nous reparlerons au chapitre des mesures d'accompagnement du traitement des maladies respiratoires.

L'**aspergillose** peut également être une source de difficultés respiratoires : causée par la prolifération d'un champignon présent sur les graines moisies, sur les muqueuses respiratoires, l'aspergillose entraîne des symptômes correspondant à ceux du coryza.

Les lésions au niveau des muqueuses respiratoires (poumons, sacs aériens) sont définitives.

Heureusement rare, cette mycose est difficilement curable par suite de l'absence d'antifongiques pouvant passer la barrière intestinale et atteindre l'arbre respiratoire.

## le traitement

Dès les premiers éternuements, il est prudent d'administrer l'**ANTICORYZA MOUREAU** à raison de 2 cuillerées à café par litre d'eau de boisson pendant 2 à 7 jours selon l'importance de la contamination.

Il est d'usage de compléter ce traitement par l'administration locale des **Gouttes C.A.P.** à raison d'une goutte dans chaque oeil et dans chaque narine, 2 à 3 fois par jour, jusqu'au retour à la normale.

Pour que l'activité antibiotique d'un traitement puisse se manifester de façon maximale, il est recommandé d'ajouter à la même eau de boisson, l'**ALACORYL** dont les huiles essentielles antiseptiques sont associées à un fluidifiant bronchique qui permet de dégager les bronches enflammées et de les rendre intimement accessibles à l'antibiotique utilisé, gage d'une meilleure efficacité.

Il est à noter que l'emploi du seul **ALACORYL** permet, dans les cas simples, de restaurer parfaitement les capacités respiratoires des sujets gênés.

L'emploi de l'**ANTICORYZA MOUREAU** peut être remplacé par celui de l'**ERYTHROMYCINE 5 % Poudre orale** (boîte de 150 g) à la dose d'une cuillerée à café par litre d'eau de boisson pendant 3 à 7 jours.

L'emploi d'une association antibiotique (Erythromycine - Ampicilline) peut s'avérer judicieuse en cas de complications par germes associés : le **CORYMYCOL** 50 g s'utilise à raison d'une cuillerée à café par litre d'eau de boisson pendant 5 à 7 jours.



Dans le cas d'une colonie atteinte, traitée par antibiotique dans l'eau de boisson, le traitement peut se révéler insuffisant pour quelques sujets : il conviendra de traiter ces cas au moyen d'un antibiotique injectable.

En effet, la voie intra-musculaire permet une concentration de l'antibiotique dans le sang, supérieure à ce que peut procurer la voie orale soumise à la dégradation des sucs digestifs ou à une absorption partielle.

Signalons également que le **CORYLAP**, à la dose prévue pour le traitement de la salmonellose (paratyphose) est un excellent moyen pour se débarrasser des colibacilles et des pasteurelles, principales bactéries retrouvées dans le pharynx des pigeons malades.

## les mesures d'accompagnement

Elles sont particulièrement importantes et nous citerons en premier, la nécessité d'utiliser le **FLORATONYL à l'extrait de foie** qui renforce la résistance naturelle du pigeon à toute agression: son extrême concentration en vitamine A favorise la prévention du coryza à la dose de 20 gouttes par litre d'eau de boisson, 2 fois par semaine.

En cas de coryza déclaré, quelle que soit son origine, virale ou non, **FLORATONYL à l'extrait de foie** soutient l'organisme pendant l'épreuve et permet au pigeon de surmonter le problème plus rapidement et avec de moindres séquelles quant à la récupération : **FLORATONYL** peut être ajouté aux antibiotiques, dans la même eau de boisson, y compris avec **ALACORYL**.

N'oublions pas de rappeler que les mesures d'hygiène évitent l'influence négative des poussières et de l'ammoniaque ainsi que les atteintes par coccidies, ascaris et capillaires.

Des traitements préventifs réguliers contre la trichomonose, la coccidiose et les vers sont également une source de tranquillité à l'égard des problèmes respiratoires qu'il est inutile de vouloir éviter en donnant préventivement des antibiotiques dont la disparition du sang du pigeon en 24 heures, rend à nouveau ce pigeon prêt à subir un coryza.

---

## LA VARIOLE

---

Causée par un virus, la variole peut se présenter sous la forme cutanée ou sous la forme diphtérique, principalement de fin juillet à fin septembre, après transmission par contact direct, souvent dans les paniers de concours.

---

### les symptômes

---

La **forme cutanée** se caractérise par l'apparition de "poquettes" (boursofflures cutanées à aspect de verrue) sur les parties du corps peu emplumées, principalement au niveau de la tête (photo 21) et aussi au niveau du bréchet, des pattes.

Cette forme cutanée n'est pas grave et guérira d'elle-même en un mois environ, sans laisser de séquelles, sauf si les poquettes se sont localisées sur les paupières qui peuvent alors, après guérison, ne plus fermer parfaitement et entraîner une irritation permanente.

La **forme diphtérique** se traduit par l'apparition de fausses membranes sur la face interne du bec, la base de la langue, avec odeur nauséabonde.

La prolifération des pseudo-membranes peut entraîner la mort par interruption totale des fonctions digestives.

La variole peut également évoluer sous ces deux formes simultanément, ou même, se présenter sous les symptômes d'un coryza avec éternuements, jetage nasal et inflammation possible des sinus infra-orbitaires.

---

### le traitement

---

Aucune substance, à l'heure actuelle, ne peut agir directement sur le virus de la variole: à défaut d'un tel traitement contre l'agent causal de la maladie, il faut appliquer des soins symptomatiques, c'est à dire corrigeant les effets néfastes résultant de la présence du virus.

Ainsi, les **Gouttes C.A.P.** seront elles appliquées sur les lésions soit après l'enlèvement des pseudo-membranes dans la forme diphtérique, soit sur les poquettes dans la forme cutanée, pour enrayer l'infection secondaire, par application directe ou imprégnation préalable d'un coton-tige qui servira d'applicateur.

Les **Gouttes C.A.P.** correspondent parfaitement aux soins des yeux.

La prévention de la variole nécessite une vaccination qui s'opère en badigeonnant simplement la peau découverte après enlèvement d'une dizaine de plumes au niveau de la poitrine ou de la cuisse, avec une petite brosse imbibée de vaccin (non disponible en France).

L'immunité est d'autant plus valable que le pigeon est en bonne santé au moment de la vaccination d'où l'intérêt d'administrer **FLORATONYL à l'extrait de foie** tous les deux jours de la semaine précédant la vaccination et durant les trois jours qui la suivent.

---

### les mesures d'accompagnement

---

Le virus de la variole peut rester viable très longtemps (6 mois à 1 an) après absorption par un parasite externe: il est donc souhaitable d'appliquer les moyens de prévention et de lutte développés au chapitre des parasitoses externes, dont l'application de **K-Othrine 2,5 pm** notamment.

**FLORATONYL à l'extrait de foie** (20 gouttes par litre d'eau de boisson, 2 fois par semaine), renforcera la résistance des muqueuses à l'implantation du virus et tonifiera l'organisme de façon à accélérer la formation des anticorps, d'où un moindre développement des symptômes et une remise en état plus rapide de la colonie.

Comme lors de toute atteinte virale propice à l'implantation de germes de surinfection, suite à l'affaiblissement de l'organisme, l'emploi du **CORYLAP** (une cuillerée à café par litre d'eau de boisson) ou même du **CORYMYCOL** (une cuillerée à café par litre d'eau) durant une semaine, à commencer 15 jours après le début de la variole, permet de garantir un déroulement de la variole sans graves problèmes annexes.

La maîtrise des principales maladies parasitaires (trichomonose, coccidiose, ascaridiose et capillariose) est, là encore, nécessaire.

## LA PARAMYXOVIROSE

Très contagieuse, la paramyxovirose (aussi appelée Maladie de Newcastle), débutait, dans les premières années de son apparition, par une diarrhée très liquide se calmant 12 à 15 jours plus tard, pour être relayée par des symptômes nerveux allant du simple tremblement d'une aile à des manifestations bien plus accusées : démarche ébrieuse, tête renversée (photo 22 et 23), passée sous une patte, effectuant des cercles, impossibilité d'attraper le grain convoité...

L'accumulation de ces symptômes nerveux ne laissera plus de doute au colombophile qui aura pu penser, un moment, à la paratyphose.

Les manifestations respiratoires, toujours possibles, sont peu fréquentes.

Une évolution dans le déroulement de la maladie s'est dessinée depuis son apparition et la diarrhée préalable ne constitue plus le cas habituel, les phénomènes nerveux se déclarant d'emblée.

La maladie atteint un à deux tiers de l'effectif et la mortalité qui pouvait atteindre 5 % dans les premières années, n'est plus qu'exceptionnelle.

### vaccination - mesures d'accompagnement

Aucun traitement direct n'est possible... mais les conseils fournis pour les autres maladies virales sont toujours d'actualité :

- administration du **FLORATONYL** à l'**extrait de foie** pour accélérer la formation des anticorps (20 gouttes par litre d'eau) deux fois par semaine, le temps des symptômes,

- administration du **CORYLAP** ou du **CORYMYCOL** (une cuillerée à café par litre d'eau de boisson) pendant une semaine, pour éviter les surinfections secondaires,

- maîtrise des principales maladies parasitaires.

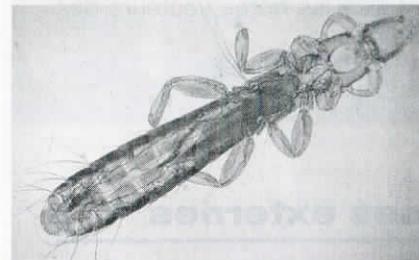
Compte tenu de la nécessité devenue obligatoire, de combattre cette maladie pour éviter qu'elle ne perturbe le sport colombophile et qu'elle

ne se répande au sein d'autres espèces d'oiseaux, il convient de vacciner préventivement.

Dans les débuts, la vaccination a été effectuée à partir d'une souche vivante peu pathogène (souche La Sota) administrée sous forme de gouttes dans les yeux et les narines, à une dose 4 à 5 fois plus importante que pour une poule : cette méthode protégerait en 3 jours mais l'immunité obtenue ne serait que locale, considérée donc comme insuffisante.

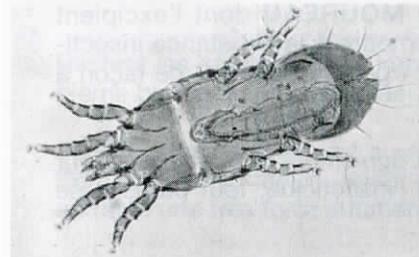
L'utilisation de virus tués, par injection, est la méthode de choix, l'injection ne devant se pratiquer qu'en sous-cutanée.

## LES PARASIToses EXTERNES



Ces parasitoses se développent à partir d'un matériel contaminé ou d'autres sujets atteints (pigeons mais aussi, poules ou oiseaux sauvages).

**Columbicola columbae** est un pou d'environ 2 mm de long qui se nourrit de débris de plumes et de peau en provoquant des démangeaisons qui gênent le repos des pigeons.



Facilement visibles lorsque l'aile est déployée à la lumière, on les retrouve sur les plumes du cou lorsque l'infestation est massive ou lorsque le sujet parasité est décédé.

**Faculifer rostratus** est un acarien de petite taille (inférieure au mm) qui s'attaque aux barbules des rémiges en causant des trous dans la plume, en lignes parallèles à la hampe.



**Dermanyssus gallinae** est un acarien hémato-  
phage (qui se nourrit de sang) qui se cache le  
jour à proximité des nids, dans toutes les an-  
fractuosités des murs des bâtiments, sous le  
matériel d'élevage...

La nuit venue, ce parasite attaque les pigeons  
endormis pour leur soustraire leur sang : de  
continuelles ponctions entraînant une anémie  
qui peut être mortelle pour les pigeonneaux.

Dans l'impossibilité de profiter d'un sommeil ré-  
parateur, les pigeons s'affaiblissent, maigris-  
sent, perdent leur forme et peuvent même  
abandonner leur nid en période de couvain, ce  
qui cause la mort de l'embryon (oeuf noir).

**L'argas** ou tique du pigeon a les mêmes habi-  
tudes et pratiques que les dermanysses et  
cause les mêmes problèmes.

Sa larve séjourne sur l'hôte et est visible sous  
forme de points de couleur rouge et noire, de la  
taille d'une tête d'épingle, dans le cou et sur les  
ailes.

Les tiques peuvent être les hôtes vecteurs des  
paratyphose et variole.



## pour éviter ces parasitoses externes

Pour éviter ces parasitoses externes qui empêchent une colonie de se trouver au meilleur de sa forme sportive, il suffit de poudrer directement les pigeons avec la **Poudre insecticide MOUREAU** dont l'excipient (kaolin) a été spécialement choisi pour permettre à la substance insecticide ( le carbaryl ) de " coller " au support ( peau ou plume ) de façon à lui assurer un maximum d'efficacité.

Cette **Poudre insecticide MOUREAU** doit également être placée autour et sous les nids pour tuer, au contact de l'insecticide, tout parasite se déplaçant vers le plateau.

La **Poudre insecticide MOUREAU** peut également être versée dans

l'eau du bain à raison d'une cuillerée à café pour 10 litres d'eau du bain : l'excipient qui fait le volume de la poudre, tombera au fond du bain alors que l'insecticide restera en émulsion.

Un traitement insecticide détruit les acariens adultes : il faut le renouveler une semaine plus tard pour atteindre les nouveaux acariens adultes que les oeufs ont produits entre-temps.

La **Bombe insecticide MOUREAU** permet un déparasitage instantané des pigeons sans aucun danger pour le pigeon ou la plume.

Pourtant, il est désormais simple d'éviter ces problèmes en utilisant dès la fin Février, le

### **K-Othrine 2,5 pm**



Mis en suspension dans de l'eau et appliqué sur toutes les parois des locaux et casiers, en l'absence momentanée des pigeons, par pulvérisation ou passage d'un pinceau ou d'une éponge, ce produit évite, pendant 3 à 5 mois, tout insecte rampant ou volant.

Ainsi sont également éliminés du colombier, des coléoptères dont les larves se nourrissent de la peau et des muscles des pigeonneaux.

## la gale déplumante

Restent les acariens de la famille des sarcoptes, responsables d'un problème bien gênant: la gale déplumante.

Elle siège principalement au niveau du cou (photo 24) et du bréchet où *Cnemidocoptes laevis*, agent responsable, brise la base de la plume et entraîne une très forte irritation de la peau.



Fréquente au printemps et en été, elle semble disparaître durant la mue: ce n'est qu'une apparence car le parasite fera tomber de nouvelles plumes au printemps suivant.

Il est donc nécessaire de traiter les zones dénudées avec l'**ANTIGALE MOUREAU** sans aucun brossage ni préparation préalable de la peau: il suffit de pulvériser l'**ANTIGALE MOUREAU** sur les croûtes et lésions en débordant légèrement la surface atteinte, de façon à mouiller la peau.

Le renouvellement de cette application 5 à 6 jours plus tard, optimisera ce traitement qu'il peut être nécessaire de reprendre ultérieurement.

---

## LA COLIBACILLOSE

---

Bactéries présentes normalement dans le tube digestif, les colibacilles deviennent pathogènes à la suite de circonstances favorisantes, dues principalement à un affaiblissement de l'état général et peuvent alors se disséminer dans tout l'organisme.

L'administration fréquente et massive d'antibiotiques peut favoriser la prolifération des colibacilles en anéantissant la flore intestinale normale et en créant un vide que le colibacille tendra à combler.

Le diagnostic de colibacillose peut être posé dans le cas de diarrhées très liquides au plateau, les possibilités de trichomonose ou de coccidiose étant écartées surtout après emploi du **SPARTRIX** et de l'**APPER-TEX**.

Les colibacilles sont, heureusement, très sensibles à l'action de l'association sulfadiméthoxine - triméthoprime présente dans le **CORYLAP** (une cuillerée à café par litre d'eau de boisson pendant une semaine) ou à l'action de la fluméquine, principe actif du **FLUMISOL** ( 2 ml par litre d'eau de boisson pendant 5 jours).

---

## QUE FAIRE POUR TENTER D'EVITER LE DECES D'UN PIGEON MALADE ?

---

Il y a quelques années, existaient des spécialités colombophiles sous forme de comprimés, qui associaient différents principes actifs s'adressant aux principales maladies du pigeon: vermifuge, anti-coccidien, anti-trichomonas, antibiotiques, furannes...

Ces spécialités faisaient merveille puisqu'elles permettaient, bien souvent, d'atteindre à la fois le germe, la bactérie ou le parasite à la base de l'affaiblissement primitif du sujet, ainsi que les germes de surinfection ultérieure ou même, parasitoses pouvant se développer sur un terrain favorable puisque devenu peu résistant...

La législation, par le biais de l'obligation d'obtenir une Autorisation de Mise sur le Marché (A.M.M.) pour tous les médicaments vétérinaires, a contraint ces spécialités polyvalentes à disparaître de l'arsenal thérapeutique.

En effet, la nécessité de prouver l'innocuité d'un médicament ainsi que de détailler la distribution de leurs composants dans l'organisme du sujet traité, rend impossible, en pratique, l'association de plus de deux principes actifs.

La qualité d'un traitement dépend donc, désormais, de la fiabilité du diagnostic posé et du choix du traitement dont la spécificité est gage d'une récupération rapide et totale.

Aussi, est-il dommage, en cas de diarrhée, de traiter contre la coccidiose s'il existe des amas jaunâtres dans le bec, signe vraisemblable d'une trichomonose, ou un amaigrissement très marqué, plutôt signe d'une parasitose par les vers intestinaux !

Le premier traitement inutile fait perdre du temps pendant lequel la maladie non traitée évolue et affaiblit un peu plus le pigeon qui devra éliminer le principe actif inadapté avec effets secondaires néfastes éventuels...

**Il est donc indispensable d'observer attentivement un pigeon malade pour tenter de choisir le médicament le plus adapté.**

Devant un problème de Santé, le réflexe est de fortifier en donnant des vitamines : cet apport massif peut, en apparence, être profitable au pigeon qui présentera une amélioration de son état général.

Pourtant, cette amélioration ne sera que passagère car les vitamines n'ont pas d'action directe sur les germes, bactéries, parasites : ce n'est que dans le cas d'une maladie virale qu'elles sont la seule solution pour soutenir l'organisme, le temps qu'il fabrique les anticorps qui élimineront le virus, à moins que le virus n'entraîne le décès avant que le taux d'anticorps ne soit suffisant.

Il convient donc d'être très vigilant et de choisir la médication spécifique correspondant aux symptômes observés.

Il faut, toutefois, bien reconnaître qu'il s'agit parfois d'une simple théorie !

Devant un cas désespéré, exempt de problèmes respiratoires, présenté sans qu'il soit possible d'obtenir d'éclaircissements sur les symptômes des jours précédents, il faut réagir vite et fort.

Le soutien au moyen du **FLORATONYL** (2 gouttes dans le bec) ou de l'**O.K.Vit** (un comprimé) quotidiennement jusqu'au retour à la normale, doit être accompagné de l'administration immédiate d'un comprimé de **SPARTRIX** et d'un comprimé d'**APPERTEX** puis, 3 heures plus tard, d'un comprimé de **TENIVERM Pigeon**.

Ces trois spécialités permettent d'éliminer toute incidence parasitaire.

Il reste, ensuite, à fournir soit de façon individuelle (3 gouttes dans le bec, matin et soir), soit par l'eau de boisson (1 cuillerée à café par litre d'eau), **CORYLAP**, anti-infectieux général, pendant une semaine.

En cas d'échec, l'autopsie prouvera que des organes vitaux étaient trop atteints pour espérer une récupération malgré la polyvalence d'une telle procédure.

**APPERTEX**® anticoccidien oral pour pigeons. **Composition** : clazuril 2,50 mg, excipient q.s.p. 1 comprimé. **Indications** : chez le pigeon, traitement des coccidioses dues à *Eimeria labbeana* et *Eimeria columbarum*. **Administration et posologie** : Voie orale. 1 comprimé par pigeon (soit 5 mg/kg). **Contre-indications** : l'administration simultanée du **CLAZURIL** avec le lévamisole est contre-indiquée en raison des risques de régurgitation liés à l'effet émétisant possible du lévamisole. On espacera alors l'administration des deux médicaments de 24 heures. **Temps d'attente** : pigeons de chair : 15 jours. **USAGE VETERINAIRE**. A ne délivrer que sur ordonnance devant être conservée pendant la durée du temps d'attente du médicament. **Présentation** : boîte de 30 comprimés. A.M.M. n° 670827.2 du 01/08/91. Titulaire de l'A.M.M. : JANSSEN- GILAG S.A., Division Santé Animale 17, rue de l'Ancienne Mairie - 92100 Boulogne-Billancourt. Distribué par : MOUREAU-AVICOPHARMA - 33, rue Charles de Gaulle - 95270 Luzarches.

**SPARTRIX**® trichomonacide oral pour pigeons. **Composition** : carnidazole 10 mg, excipient q.s.p. 1 comprimé. **Indications** : chez le pigeon, traitement et prévention de la trichomonose en une seule administration. **Administration et posologie** : Voie orale. *Pigeons adultes* : 1 comprimé par pigeon (soit 20 mg/kg.), administré avant l'accouplement, à la première moitié de la période de couvain, au retour d'un vol. *Pigeonneaux* : 1/2 comprimé, administré au sevrage, avant la première sortie. **Contre-indications** : Aucune. **Temps d'attente** : Ne pas administrer aux animaux destinés à la consommation humaine. **Présentation** : boîte de 50 comprimés, A.M.M. n° 682386.6 du 15/05/92. **USAGE VETERINAIRE**. Titulaire de l'A.M.M. : JANSSEN- GILAG S.A., Division Santé Animale - 17, rue de l'Ancienne Mairie - 92100 Boulogne-Billancourt. Distribué par : MOUREAU-AVICOPHARMA - 33, rue Charles de Gaulle - 95270 Luzarches.

**ALACORYL** Solution orale. **Composition** : Essences végétales 5 ml, Carboxy-méthylcystéine 2 g, Excipient q.s.p. 100 ml - **Propriétés** : Restauration des capacités respiratoires par fluidification des sécrétions bronchiques pouvant alors être expectorées. Favorise l'action des antibiotiques - **Présentations** : Flacons de 60 ml et 250 ml.

**ALAZOL** Solution orale. **Composition** : Diméridazole 16,687 g, Excipient q.s.p. 100 ml - **Indications** : Prévention et traitement de la trichomonose chez le pigeon - **Posologie et mode d'emploi** : **Préventivement** : 1 cuillerée à café par 2,5 l d'eau de boisson pendant 5 jours. **Curativement** : 1 cuillerée à café par 2,5 l d'eau de boisson pendant 7 jours - **Contre-indication** : Ne pas administrer aux animaux destinés à la consommation humaine - **Précautions d'emploi** : En périodes de fortes chaleurs ou de nourrissage, il convient de compenser l'augmentation de l'abreuvement en réduisant la posologie de 20 à 40 % - **Effets secondaires** : Phénomènes d'ébriété en cas de surdosage - **Présentations** : Flacon de 60 ml AMM 696 432.5 du 24.07.92 Flacon de 250 ml AMM 696 433.1 du 24.07.92.

**AMPHOSEPT** Solution désinfectante polyvalente. **Composition** : Chlorure N-alkyl diméthyl benzyl ammonium 10 g, Formaldéhyde 25 g, Glyoxal 40 g, Excipient q.s.p. 100 ml - **Propriétés** : Bactéricide, fongicide, virucide, non corrosif, rémanent, biodégradable, détergent, désodorisant. Assainissement des locaux, matériels, véhicules de transport, emplacements et dépendances utilisés. **Présentations** : Flacon de 125 ml, Bidon de 1L. AV n° 8600039 du 28.02.86.

**ANTICORYZA MOUREAU** Poudre orale. **Composition** : Spiramycine 25 550 000 UI, Excipient q.s.p. 100 g - **Indications** : Affections pulmonaires à germes et mycoplasmes sensibles à la spiramycine chez les pigeons. **Posologie et mode d'emploi** : 2 cuillerées à café par litre d'eau de boisson pendant 2 à 7 jours, selon l'importance de la contamination. **Temps d'attente** : 10 jours - **Présentation** : Flacon de 90 g AMM 680 673.8 du 18.06.92 Liste 1. A ne délivrer que sur ordonnance devant être conservée pendant la durée du temps d'attente du médicament.

**Bombe insecticide MOUREAU** Flacon pressurisé. **Composition** : Bioalléthrine 2 g, Pipéronyl butoxyde 16 g, Excipient q.s.p. 100 g de solution - **Indications** : Ectoparasitoses chez le pigeon - **Mode d'emploi** : Pulvériser à 20 cm environ du sujet, à rebrousse-plumes, en évitant toute projection vers les yeux. **Précautions** : Récipient sous pression. A protéger contre les rayons solaires. Ne pas exposer à une température supérieure à 50°C. Ne pas percer ou brûler même après usage - **Présentation** : Flacon pressurisé de 335 ml contenant 33 g de solution active AMM 688 775.4 du 07.08.84 USAGE EXTERNE.

**ANTIGALE MOUREAU** Solution externe. **Composition** : Carbaryl 2 g, Excipient q.s.p. 100 ml - **Indications** : Gale chez les pigeons, volailles et lapins - **Posologie et mode d'emploi** : Appliquer sur les croûtes et lésions de façon à mouiller leur surface. Renouveler 6 jours plus tard - **Contre-indications** : Eviter l'emploi simultané d'un autre insecticide. Ne pas administrer aux volailles pondeuses dont les oeufs sont destinés à la consommation humaine - **Temps d'attente** : 7 jours - **Présentation** : Flacon de 60 ml AMM 696 414.7 du 30.06.92 Flacon pulvérisateur 125 ml AMM 696 415.3 du 30.06.92, Flacon recharge 500 ml AMM 671 420.3 du 30.06.92.

**C.A.P. Gouttes** Solution stérile à usage externe. **Composition** : Solution à 0,1 % de chlorhexidine, isotonique - **Indications** : Hygiène des yeux et narines chez le pigeon - **Présentation** : Flacon compte-gouttes de 10 ml.

**C.C.VER** Solution orale. **Composition** : Lévamisole (sous forme chlorhydrate) 2g, Excipient q.s.p. 100 ml - **Indication** : Parasitose interne chez le pigeon - ascaridiose et capillariose - **Posologie et mode d'emploi** : **Curativement** : 2 cuillerées à café par litre d'eau de boisson pendant une seule journée. En cas d'infestation par capillaires, effectuer un second traitement une semaine plus tard. **Préventivement** : Traiter une seule journée, tous les mois, à la même dose que curative - **Contre-indication** : Ne pas administrer aux animaux destinés à la consommation humaine - **Présentation** : Flacon de 125 ml AMM 680 680.4 du 27.09.83, Liste 2.

**COCCILYSE** Solution orale. **Composition** : Sulfadiméthoxine (sous forme sodique) 10 g, Excipient q.s.p. 100 ml - **Indications** : Prévention et traitement de la coccidiose chez le pigeon - **Posologie et mode d'emploi** : **Préventivement** : 1 cuillerée à café par litre d'eau de boisson pendant 4 jours. **Curativement** : 1 cuillerée à café par litre d'eau pendant 4 jours. Arrêt 2 jours. Reprise 2 jours - **Contre-indication** : Ne pas administrer aux animaux destinés à la consommation humaine. **Présentation** : Flacon de 125 ml AMM 699 355.1 du 26.12.86, Liste 1.

**CORYLAP** Solution orale. **Composition** : Sulfadiméthoxine 7,5 g, Triméthoprim 1,5 g, Excipient q.s.p. 100 ml - **Indications** : Affections à germes sensibles à l'association sulfadiméthoxine-triméthoprim (colibacillose, pasteurellose, salmonellose) - **Posologie** : 1 cuillerée à café par litre d'eau de boisson pendant 7 à 10 jours - **Contre-indication** : Allergie à l'un des composants - **Présentation** : Flacon de 60 ml AMM 696 417.6 du 30.06.92, Flacon de 250 ml AMM 696 418.2 du 30.06.92 Liste 1.

**CORYMYCOL** Poudre orale. **Composition** : Ampicilline (sous forme trihydrate) 2 g, Erythromycine (sous forme thiocyanate) 2 g, Excipient q.s.p. 100 g - **Indications** : Affections à germes sensibles à l'association Ampicilline-Erythromycine - **Posologie** : 1 cuillerée à café par litre d'eau de boisson pendant 3 jours - **Temps d'attente** : 21 jours - **Présentation** : Sachet de 50 g AMM 696 394.6 du 22.07.92. Liste 1. A ne délivrer que sur ordonnance devant être conservée pendant la durée du temps d'attente du médicament.

**ERYHTHROMYCINE 5 %** Poudre orale. **Composition** : Erythromycine (sous forme de thiocyanate) 5 g, Excipient q.s.p. 100 g - **Indications** : Affections à germes sensibles à l'érythromycine - **Posologie** : 1 cuillerée à café par litre d'eau de boisson, pendant 3 jours - **Temps d'attente** : 21 jours - **Présentation** : Boîte de 150 g AMM 687 462.2 du 08.01.90 Liste 1. A ne délivrer que sur ordonnance devant être conservée pendant la durée du temps d'attente du médicament.

**FLORATONYL à l'extrait de foie** Solution orale. **Composition** : Vitamine A 1 000 000 UI, Vitamine D3 100 000 UI, Vitamine E 3 000 UI, Vitamine B1 180 mg, Vitamine B2 200 mg, Vitamine B5 600 mg, Vitamine B6 600 mg, Vitamine B12 3 000 ug, Vitamine PP 3 000 mg, Extrait de foie 1 500 mg, Excipient q.s.p. 100 ml - **Indications** : Croissance, vitalité, reproduction, mise en condition pour les concours, mue, convalescence... **Présentation** : Flacon compte-gouttes de 30 ml.

**FLUMISOL** Solution orale. **Composition** : Fluméquine 10 g, Excipient q.s.p. 100 ml - **Indications** : Affections à germes sensibles à la fluméquine (colibacillose, salmonellose, pasteurellose) - **Posologie et mode d'emploi** : 1 cuillerée à café par 5 litres d'eau de boisson, pendant 5 jours - **Temps d'attente** : 2 jours - **Contre-indication** : Ne pas administrer aux poules pondeuses dont les oeufs sont destinés à la consommation humaine - **Présentation** : Flacon de 50 ml AMM 699 424.3 du 17.07.85 Liste 1. A ne délivrer que sur ordonnance devant être conservée pendant la durée du temps d'attente du médicament.

**K-Othrine 2,5 pm** Poudre émulsionnable pour la désinsectisation des locaux et du matériel de transport des animaux - **Composition** : Deltaméthrine 2,5 g, Excipient q.s.p. 100 g - **Propriétés** : Elimination de tous les insectes rampants et volants jusque 4 à 5 mois après l'application - **Mode d'emploi** : 1 sachet pour 5 à 10 litres d'eau aux 80 à 100 m<sup>2</sup> à appliquer au pulvérisateur, à l'éponge, au pinceau sur toutes les surfaces où les insectes sont observés - **Présentation** : Sachet de 33 g AV n° 7800649.

**Pilules fortifiantes MOUREAU** **Composition** : Glycérophosphate de calcium 0,075 g, Fumarate ferreux 0,0022 g, Chlorure de magnésium 0,009 g, Chlorure de manganèse 0,0002 g, Gentiane pulv. 0,005 g, Gingembre pulv. 0,004 g, Vitamine D3 1 000 UI, Anis poudre 0,003 g, Excipient q.s.p. un comprimé - **Propriétés** : Croissance, convalescence, récupération après concours - **Présentation** : Etui de 100 comprimés.

**Poudre insecticide MOUREAU** Poudre à usage externe. **Composition** : Carbaryl 5 g Excipient q.s.p. 100 g - **Indications** : Ectoparasitoses - **Mode d'emploi** : Poudrage à rebrousse-plumes. Recommencer 4 jours plus tard si nécessaire - **Temps d'attente** : 7 jours - **Contre-indication** : Ne pas administrer aux poules pondeuses dont les œufs sont destinés à la consommation humaine - **Présentation** : Flacon poudreux de 100 g AMM 680 691.6 du 22.06.88.

**TENIVERM Pigeon** Comprimés. **Composition** : Tétramisole (sous forme de chlorhydrate) 26,72 mg, Niclosamide 62,50 mg, Excipient q.s.p. un comprimé - **Indications** : Parasitoses internes chez le pigeon (ascaridiose, capillariose, taeniasis) - **Posologie et mode d'emploi** : un seul comprimé par pigeon de 500 à 700 g, directement dans le bec - **Temps d'attente** : 7 jours - **Effets secondaires** : certains pigeons peuvent vomir sans que cela n'influence le résultat thérapeutique - **Présentation** : Pilulier de 50 comprimés AMM 696 434.8 du 24.07.92 Liste 2. A ne délivrer que sur ordonnance devant être conservée pendant la durée du temps d'attente du médicament.

**TRICHOLYSE** Poudre orale. **Composition** : Dimétridazole 2,4 g, Excipient q.s.p. 100 g - **Indications** : Prévention et traitement de la trichomonose chez le pigeon - **Posologie et mode d'emploi** : **Préventivement** : 4 cuillerées à café par litre d'eau de boisson, pendant 5 jours. **Curativement** : même posologie pendant 7 jours - **Contre-indication** : Ne pas administrer aux animaux destinés à la consommation humaine - **Précautions d'emploi** : En périodes de fortes chaleurs ou de nourrissage, il convient de compenser l'augmentation de l'abreuvement en réduisant la posologie de 20 à 40 % - **Effets secondaires** : Phénomènes d'ébriété en cas de surdosage - **Présentation** : Flacon-pot de 145 g AMM 680 693.9 du 18.06.92.